

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 143 (1998)  
**Heft:** 6-7

**Artikel:** La Lorraine fortifiée : de Séré de Rivière à Maginot (1870-1940)  
**Autor:** Rapin, Jean-Jacques  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-345901>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## La Lorraine fortifiée: De Séré de Rivière à Maginot (1870-1940)

La géographie commande une partie du destin des peuples. Il n'est pas indifférent pour leur histoire de posséder des frontières naturelles – comme la Suisse – d'être une île – comme l'Angleterre – ou d'appartenir à de vastes plaines – comme la Pologne. Ce fait se vérifie, à une échelle plus petite, jusqu'au niveau d'un pays comme la France. Son «Pré carré», chèrement conquis, a toujours comporté une trouée, un couloir d'invasion, la Lorraine. D'où l'importance pour elle, de sa fortification. Vauban le disait déjà en écrivant à Louis XIV : «Les places fortes de Votre Majesté défendent chacune une province. Metz défend l'Etat.»

### ■ Lt-col Jean-Jacques Rapin

Les combats de Verdun, durant la Première Guerre mondiale, sont dans tous les esprits et l'on n'a pas oublié le rôle éminent qu'y joua la fortification, puisque c'est elle qui supporta le gros de l'offensive allemande de 1916. Un seul exemple en dit long : le fort de Moulainville a été bombardé par des projectiles allemands pour une valeur estimée à 5 millions de francs-or, soit une fois et demie le prix de revient de sa construction. Or, sous ce déluge de feu, le fort a tiré, de février à octobre 1916, 18000 coups ! On comprend sans peine à quel point l'histoire de la Lorraine est liée à celle de la fortification, d'autant plus qu'après la défaite française de 1870 et la perte de places fortes comme Thionville, Metz, Bitche, Strasbourg ou Neuf-Brisach, les nouvelles frontières ainsi créées durent être impérativement renforcées.

En réalité, les travaux de renforcement avaient commencé

plus tôt. Devant la montée en puissance de la Prusse, surtout après sa victoire sur les Autrichiens, en 1866 à Sadowa, la France décide de remplacer les enceintes périmées (encore bastionnées). Ainsi, à Strasbourg, Séré de Rivière, commandant de la direction locale du génie de 1864 à 1868, implante huit forts détachés, inachevés lors de la guerre de 1870.

Les étapes qui vont se suivre jusqu'en 1940 – autant de programmes de travaux – témoignent de la haute capacité de l'arme du génie français. Avec une rigueur toute cartésienne, chaque génération engendre la suivante, en tirant la leçon des combats et en adaptant le système fortifié. Il en résulte une logique interne digne des descendants de Vauban, qui n'est peut-être pas perceptible de prime abord au visiteur ou au profane.

C'est ici qu'il faut saluer la magnifique réussite du volume que nous présentons. Son auteur, non seulement net en évi-

dence avec la plus grande clarté les spécificités des systèmes successifs, mais il en explique les raisons et leurs développements de manière précise et juste, sans complications inutiles, sans oublier les événements politiques et leurs conséquences sur les décisions militaires à prendre. Voici, dans les grandes lignes, le plan de l'ouvrage :

**1. Le système Séré de Rivière en Lorraine, (1874-1914).–** Présentation des forts en maçonnerie, des premiers cuirassements (artillerie en casemates ou sous tourelles), avec les conséquences de la crise de l'obus-torpille de 1885, et l'adaptation des forts (que nous avons aussi connue en Suisse) jusqu'à la veille de 1914.

**2. Les Festen allemandes de Metz-Thionville (1870-1918).–** Une étude particulièrement précieuse de ce type de forts, où la comparaison des systèmes français et allemand est clairement exposée, sans oublier le rôle étonnant de la ceinture fortifiée

<sup>1</sup>Stéphane Gaber : La Lorraine fortifiée. Metz, Presses universitaires de Nancy, 1994.

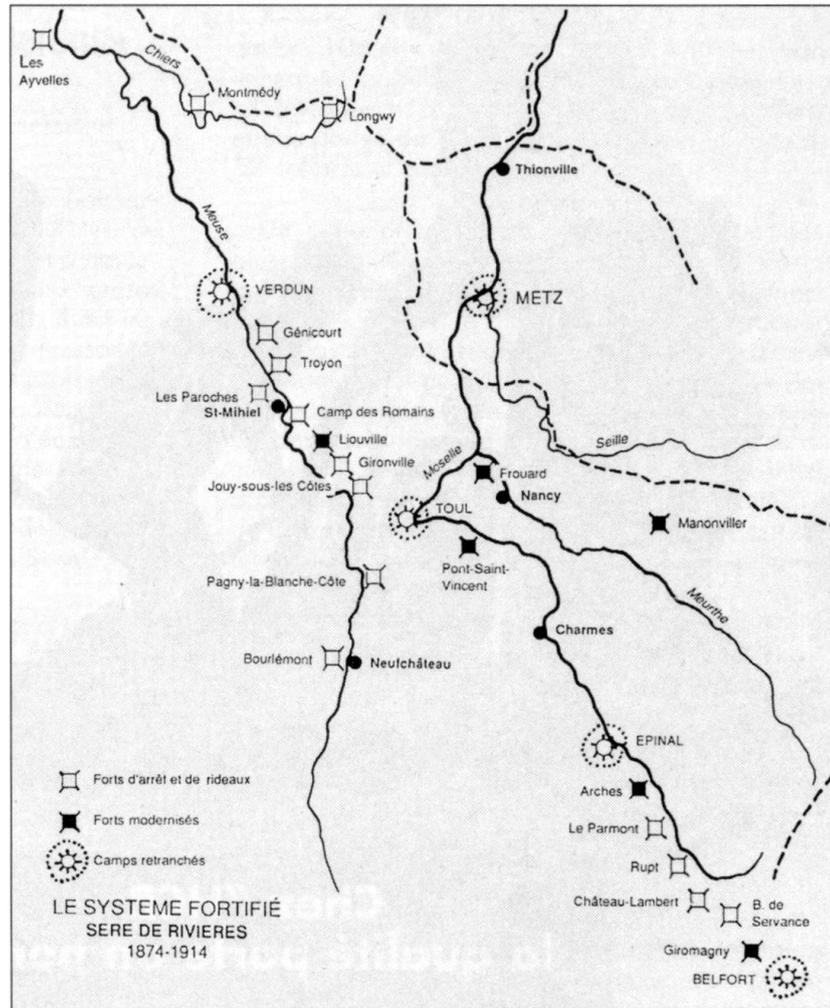
de Metz lorsque, de septembre à décembre 1944, les Festen ont opposé une résistance opiniâtre aux troupes de libération, permettant aux Allemands, entre autres raisons, de monter l'opération des Ardennes.

**3. Le rôle de la fortification durant la guerre (1914-1918).-**

Description des violentes attaques allemandes de 1914 contre les fortifications, leurs succès qui conduisent le commandement français à prescrire le démantèlement des ouvrages, heureusement inexécutable (en partie du moins) et inexécuté, puisque le pivot de Verdun va jouer un rôle essentiel, dès 1916, dans la victoire finale.

**4. La ligne Maginot et la fortification française de 1940.-**

Ici apparaît nettement la capacité de l'auteur à saisir la leçon des événements, car le système Maginot est né des enseignements de la Grande Guerre. Là encore la description claire et quasi exhaustive des organes de la ligne permet au lecteur de pénétrer les arcanes d'un des plus vastes systèmes fortifiés de tous les temps. La défaite de 1940 en a fait – un peu rapidement – un bouc émissaire, mais avec la distance, on se rend mieux compte aujourd'hui du rôle qu'elle a effectivement joué et surtout



Carte générale du système Séré de Rivières dans le Nord-Est.

du rôle qu'elle aurait pu et dû jouer...

Agrémenté de nombreuses photographies, de tableaux fort utiles, de plans, cet ouvrage doit prendre place dans la bibliothèque de l'honnête homme, comme dans celle de tous

ceux qui, au hasard d'un voyage, découvrent, étonnés, l'un ou l'autre de ces grands témoins de notre histoire, témoins aussi d'un riche patrimoine architectural et technique.

J.-J.R.